



111228ref51cl3_bache_600x600_1ex_ref01....

Maurice

– Il vous parlez en voix ou pour plus tard je vous dire
– En CAR de l'entrepreneur. Il est embossé à 1000, aux ateliers de Mérignac. Il y a avec 800 personnes. Il a créé tout le corps de métiers, jusqu'à boulangerie... et on répare les machines, une série de machines, pour charger les solives, faire l'entretien importante, R&D, révision linéaire, R&D, révision générale, pas dans les usines mais dans les ateliers.

– Je vous parle, donc, vous démarrez tout et ...

– On démarre tout. Ce que j'ai fait d'honnêtement, moi... J'ai roulé le train jusqu'au sud, celui de Cerdagne, qui va de la Tour de Carol à Villefranche, pas tout seul bien sûr, mais j'y ai contribué. Toute la série.

– Et aujourd'hui ?
– Je vais vous dire, j'ai côtoyé beaucoup de monde et je me suis entraîné à dire :
– Ensuite de service, je crois que j'ai appris beaucoup de choses au contact des gens que j'ai rencontré, je suis un petit peu autodidacte, comme je suis curieux des choses... Il m'arrive de penser à tout, mais je ne sais pas pourquoi.

– Et vous avez rencontré des gens importants ?
– Qu'est ce que vous voulez dire, importants ?
– Connus, qui vous ont marqué dans votre vie...
– Où, j'ai mangé au côté du Président de la Région... pourquoi, je ne sais pas, mais il avait pris son pain avec moi et il m'a demandé de le repartir.

– Vous avez été marié ? Non, 18 ans, j'ai été marié d'abord à l'étranger... parce que je n'en voulais pas tout de suite.

– Alors on vous épouse.

– Je suis tombé de l'entreprise en 93, j'ai alors 46 ans alors je suis au chômage et je suis allé dans un village de 400 habitants à Morauzan, près de Béziers. Conseiller municipal, puis j'ai été adjoint. Mais bon, c'est une parenthèse.

– Vous avez été marié ?
– Non, je n'en voulais pas mais ...
– On va sortir un peu ?
– Je crois que j'ai fait le tour, et il en parcourraient les routes bien aligées.

Ensuite, très intéressant pour moi, j'ai travaillé pour le musée de Mulhouse. Il y a un musée des Chemins de fer... Ils ont restauré une machine qui avait été construite en 1920 à Tarbes, la 4001. Une machine électrique, on l'a remise en fonctionnement comme en 1920 et elle est partie au Musée de Mulhouse. Ça c'était vraiment intéressant pour moi. Ça faisait faire des recherches, par exemple « l'homme mort », vous ne savez pas ce que c'est que « l'homme mort » ? Je vous explique. Avant il y avait le conducteur et l'aide, puis on a supprimé l'aide et il n'y avait plus qu'une seule personne. Mais s'il avait une défaillance comment en fait pour arrêter le train ?

On a créé un dispositif qui s'appelait « l'homme mort ». Autrement dit, il fallait à tous les moments que le conducteur appuie sur un bouton... mais pour que ça fonctionne, il fallait des signaux sur la voie, donc... des travaux sur la machine aussi. Il a fallu le supprimer pour revenir à l'ancien temps. Et ce n'est pas rien, moi ça m'a passionné toujours. C'est ma passion, c'était mon travail.

111228ref51cl3_bache_600x600_1ex_ref02....

ÉCOLE ET ÉGLISE

Ce maire en question, qui a fait construire ici, il s'appelait FORT Léopold et cette école a été inaugurée en présence d'Albert Sarrat qui était ministre de l'intérieur et peut-être même Président du Conseil. Je n'en suis pas sûr car il a fait plusieurs postes. Il a même été Ministre de l'école.

– Albert, où est-ce ? (la photographe cherche sur son téléphone) Président du Conseil des Ministres et ministre de l'intérieur 4 mois et 11 jours.

– 4 mois et 11 jours, ce n'est pas très longtemps... il a eu le temps de venir inaugurer la salle ici...

– Albert Lebrun. Son prédécesseur c'était Pierre Laval.

ÉCOLE ET ÉGLISE

Le maire en question, qui a fait construire ici, il s'appelait FORT Léopold et cette école a été inaugurée en présence d'Albert Sarrat qui était ministre de l'intérieur et peut-être même Président du Conseil. Je n'en suis pas sûr car il a fait plusieurs postes. Il a même été Ministre de l'école.

– Albert, où est-ce ? (la photographe cherche sur son téléphone) Président du Conseil des Ministres et ministre de l'intérieur 4 mois et 11 jours.

– 4 mois et 11 jours, ce n'est pas très longtemps... il a eu le temps de venir inaugurer la salle ici...

– Albert Lebrun. Son prédécesseur c'était Pierre Laval.

111228ref51cl3_bache_600x600_1ex_ref03....

LE LIÈVRE

– J'ai tué un lièvre.
– En face là?
– Oui, par là, plusieurs... à l'époque.
– J'ai eu au moins 60 permis de chasse.
– 60 permis de chasse ?
– Oui.
– Et maintenant ?
– ... C'est fini.
– Vous avez fini ?
– Oui, c'est fini. Il faut savoir lever le pied. C'est comme pour tout. Il faut savoir s'arrêter. J'avais eu le permis à 18 ans. Et je l'ai lâché il y a 3 ans.
– Mais c'est bien. Il n'y a que 3 ans.
– C'est l'idée que j'avais un chien.
– Plus de chien maintenant ?
– Et j'ai arrêté. Parce que pour le chien, c'est difficile.
– Bien sûr,
– C'est la vie.

– Mais on projette de rencontrer personne, mais finalement on a vu du monde...
– Donc, on s'y est rendu pas beaucoup. L'après midi c'est Odile Marquai. Après qui c'est... on lui a donné... Estevan à Barriès ?
– Estevan, oui.
– Il est plus jeune que Odile ?
– Il est plus jeune que Odile ?
– Estevan Odile, ils ne devaient pas avoir beaucoup de différence, ce sont les plus âgés du village, après... euh...
– ...
– Ce n'est pas un problème tout jeune ça ?
– Je ne sais pas quel âge il a Eust... Pierrette, elle était de 42 je crois, et lui il doit être de 44, 45.
– Ah, comme un des moins beaux frères alors. Eh Danièle, Alisée, tu sais quel âge il a tout ?
– De 47 non ?
– Ah, il est contre Gérald alors.

111228ref51cl3_bache_600x600_1ex_ref04....

111228ref51cl3_bache_600x600_1ex_ref05....



LIVRES DE PAPA
— Avant, le 14 juillet, c'était la remise des prix à l'école. Il n'y a plus ça maintenant.
— Ces couvertures, c'est tout délavé, respectez : prix d'histoires offert par le Conseil Municipal à... c'est moi, Daniel Delmas, par l'interlocuteur... et le maire c'était Mr. Vous n'allez pas pourrir la prendre en photo, la page est trop sombre.
Simon, j'ai tous les œufs de mon père. Ils vont plus arriver.
— Surtout que maintenant je ne m'en sers plus. Les autres ce sont ceux de mon père : Le capitaine Pamphile.
— C'est de ça que je parle ?
— Ah, c'est Daniel le capitaine Pamphile, Alexandre Dumas !
— D'accord, d'histoire... Oui, mon père l'histoire c'était son truc, il était résistant. Celui-là se voit bien.
— La Mère au diable.
— Ça va bien avec votre blouse.
— Et celle là ? Blanche et rose, Camille, Plum, et Démone... ça alors, c'est de la littérature !
— Vous êtes étonnant !
— Oui, enseignant, pas ici, à Bordeaux.

111228ref51cl3_bache_600x600_1ex_ref07....



« Cette épicerie, bar, tabac, je ne leur ai pas tout dit. En dessous c'était quand même un vrai Boîte de nuit, tous les samedis soirs on faisait bien la fête, pour le 14 juillet, pour la St Maurice aussi. Je ne peux pas tout leur dire. Au fait, combien mesure ce terrain de pétanque ? Il est réglementaire au moins. Le sol est très bon, il a fallu trois ans pour qu'il se stabilise. »



— Ils allaient mouliné le grain en haut de la colline là-bas. De la haut, quand on regardait le village un peu de haut, on voit la moitié d'un cœur, c'est fantastique, on a une photo, de l'époque où ils faisaient des photos d'un avion pour les communes, c'est vraiment étonnant.
— Le moulin à vent ? Il ne reste plus rien, c'est dommage, il était sur la colline là-bas, il n'y a plus rien. Et il y a la fontaine, en bas, là où vous mettiez des photos en été, ils y allaient pour laver le linge, pour faire boire les animaux... Là, ça va être restauré. Le maire s'en occupe.
— Ils vivaient de la terre à l'époque, mon grand-père, les deux grands-pères, Izard, Carbonnel, les Cayré, Fabre, Escourrou. Je parle du village, je ne parle pas des campagnes, des écarts.
— Les collines ? C'est toute la richesse de notre petit pays !

111228ref51cl3_bache_600x600_1ex_ref09....



EPICERIE, BAR, TABAC, BOITE DE NUIT

— Ici, sur la place, dans cette rue qui descend, il y avait une épicerie qui faisait bar et tabac. Sous cette épicerie il y avait une salle, c'était construit dans un talus. L'épicerie était à l'étage et dessous il y avait comme une cave. Et là, vous savez ce qui se passait ?
— Ah ah, on va savoir des choses...
— Je vais vous dire, à ce moment là le carnaval se faisait... on faisait le carnaval..., et tous les samedis... il y avait bal, tous les samedis... sous cette épicerie avec des musiciens... à ce moment là, on hébergeait les musiciens, on les faisait manger...

111228ref51cl3_bache_600x600_1ex_ref10....



— On n'est pas si nombreux que ça, une centaine (peut-être) à peu près, c'est tout, je crois qu'il y a 15 personnes.
— Mais on en tous des perturbateurs !
— Il y a 25 moins de 18 ans.
— Ouch, moins de 18 ans, y en a pas !
— 20 il y a que 10 ans, mais 1000 personnes.
— Oui, mais à toute, moi j'ai deux petits enfants 16 et 13 ans, de Béziers, le grand, il a 18 ans, et le second une quinzaine d'années il doit avoir, après il y en a trois à côté là aussi, mais ils sont jeunes encore.
— Je joue aussi avec une réglette de jeu.
— Biennnn, le grand, il ne votera peut-être pas pour son père...
— Ah ah, ah l'heure qu'il est, il y a plusieurs candidats ?
— Non, mais il y a 1000. Non, mais il y a 1000. Avec les enfants, qui sont les élus, y a des beaux groupes de candidatures...
— Alors, jouez ta boule va !



111228ref51cl3_bache_600x600_1ex_ref12....